Le Sacre de Mgr Fallon, O. M. I., Evêque de London.

Le lundi 25 avril 1910, fête de saint Marc évangéliste, en la cathédrale Saint-Pierre de London (Ont) Canada, Mgr Fallon, *o. m. i.*, ancien provincial de la première province des Etats-Unis, évêque nommé de London, a reçu la consécration épiscopale des mains de Mgr Mc Evay, archevêque de Toronto, métropolitain du nouvel évêque et son prédécesseur immédiat sur le siège de London.

Sans revenir sur les cérémonies liturgiques du sacre, maintes fois décrites dans nos « Missions », disons seulement que ces cérémonies déjà si belles, si expressives, étaient encore rehaussées de la présence d'un nombreux clergé : religieux, prêtres, dignitaires, évêques et archevêques venus des Etats-Unis et du Canada. La Congrégation y était représentée dans tous les degrés de sa hiérarchie ; pour la Famille entière et plus spécialement pour l'Administration générale : Mgr Dontenwill, supérieur général ; pour l'Episcopat : Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface ; pour les Provinces et Vicariats : le R. P. J. Dozois, provincial du Canada, etc. ; pour les Maisons et les Œuvres : le recteur de l'Université d'Ottawa et les supérieurs des Etats-Unis, etc.

Par une faveur précieuse que Dieu accorde bien rarement, même aux familles bénies du Canada, le nouvel évêque avait pour heureux témoins de son sacre : son père, sa mère, six frères, dont deux Oblats (le R. P. James Fallon, de l'Université d'Ottawa, et le F. Charles Fallon, du scolasticat de Tewksbury), et d'autres parents.

A la messe que célébrèrent ensemble le prélat consécrateur et le nouvel évêque, Mgr Shahan, recteur de l'Université catholique de Washington, prononça le discours de circonstance. Le soir, aux vêpres pontificales, ce fut le tour

du R. P. Nolan, *o. m. i.*, de la première province des Etats-Unis.

En outre de ces deux sermons très éloquents, il faudrait mentionner et les adresses présentées par le clergé, les fidèles, les sociétés catholiques du diocèse, et surtout les réponses que Mgr Fallon fit avec tant d'à-propos et un rare bonheur d'expression.

A un mot de Mgr Fallon qui se disait quasi étranger dans sa ville épiscopale — et le fait est que jusqu'au samedi précédant le sacre, il n'était jamais entré à London, — on répondit à Sa Grandeur que nul n'était étranger qui était envoyé par le Pape. Et d'ailleurs ce mot fût-il vrai, prononcé la veille, qu'il ne l'était déjà plus le lendemain. Car on peut assurer que l'impression la plus caractéristique, celle qui est restée de ces fêtes, n'était pas l'impression de leur splendeur, encore que la magnificence des pompes liturgiques ait frappé bien des esprits, mais plutôt l'impression de la puissante influence et du charme qui semblaient émaner du nouveau Pasteur, et lui gagner, dès le premier jour, la confiance et l'affection de ses ouailles.

Que la Vierge Immaculée, dont Mgr Fallon reste l'Oblat, daigne obtenir de son divin Fils toutes grâces pour l'évêque et toutes bénédictions pour le diocèse où nombreuses sont encore les brebis en dehors du bercail.

Ad multos annos.

MANITOBA

L'Œuvre de presse catholique des RR. PP. Oblats.

En date du 16 février dernier, le R. P. J.-P. Magnan, provincial de la Congrégation des *O. M. I.*, au Manitoba, a adressé à tous les religieux sous sa juridiction une circu-

laire leur recommandant l'œuvre de la presse catholique dont les Pères allemands de Winnipeg (le R. P. Cordès particulièrement) ont pris l'initiative, il y a quelques années, et qui publie déjà trois journaux hebdomadaires : un en allemand, un en anglais et un troisième en polonais. De plus, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque a confié aux Oblats la publication d'un journal en langue ruthène, qui commencera à paraître sous peu. *L'Ami du Foyer*, de Saint-Boniface, excellente revue familiale de plus en plus goûtée et recherchée, est la cinquième publication dont la Congrégation a la direction. Comme on le voit, ces zélés missionnaires qui, pendant plus d'un demi-siècle, ont évangélisé au prix d'héroïques sacrifices les sauvages de l'Ouest, comprennent les besoins de notre temps. Ils réalisent l'importance et la nécessité de la presse catholique, cette œuvre vitale entre toutes, que le Souverain Pontife Pie X ne cesse de bénir et d'encourager. *En vain*, disait-il encore récemment, *vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.* Les sauvages disparaissent peu à peu, la civilisation envahit nos vastes plaines, l'instruction se développe et l'avenir est à ceux qui s'adaptent aux exigences nouvelles. Vraiment les Oblats ne peuvent faire œuvre plus belle ni plus nécessaire dans les circonstances présentes que de répandre par la bonne presse la lumière de la vérité au sein des diverses populations établies dans cette partie du pays. Cette œuvre, digne de toutes les sympathies des cœurs catholiques, rappelle en quelque manière la grande œuvre des Assomptionnistes de Paris, ces chevaliers intrépides, ces moines croisés, dont la plume vaut une épée.

Pour donner plus de stabilité à cette œuvre si importante et destinée sans doute à se développer beaucoup, le R. P. Provincial l'a prise sous sa direction immédiate.

Comme la bâtisse actuelle de l'imprimerie avait été construite et aménagée pour la publication d'un seul journal et qu'elle est devenue bien insuffisante pour les diverses publications mentionnées plus haut, il a décidé de construire un autre local suffisamment spacieux pour les réunir toutes. Les travaux sont déjà commencés depuis le 10 mars. Cet établissement sera à proximité de la maison provinciale qui doit être construite dans un avenir prochain. Une portion du terrain que la Congrégation a acquise en 1904 sur la rue McDermott, à Winnipeg, pour y établir l'église du Sacré-Cœur, a été consacrée à cette double fondation. La maison provinciale servira de résidence au personnel Oblat qui sera occupé à cette œuvre de bonne presse.

C'est une œuvre essentiellement catholique que veulent faire les Oblats. « Inutile de dire, déclare le R. P. Provincial, qu'il n'y a pas ombre d'une tendance quelconque à favoriser une nationalité plus qu'une autre et que nous n'avons en vue que le plus grand bien et le succès de l'œuvre. Parmi nous *non est distinctio Judæi et Græci... omnes enim vos unum estis in Christo Jesu*. Tout ce que nous voulons, c'est de faire une œuvre chrétienne et catholique, une œuvre d'Oblats... *Dum omni modo Christus annuntietur, et in hoc gaudeo, sed et gaudebo.* »

Ces cinq publications en langues différentes : français, anglais, allemand, polonais et ruthène, annoncent bien la bonne nouvelle du Christ *omni modo*. Cette œuvre apostolique s'inspire des origines mêmes de l'Eglise, du miracle de la Pentecôte. Elle tient compte du respect de l'Eglise pour la langue maternelle de chaque nationalité. La Congrégation des Oblats de Marie Immaculée est particulièrement bien outillée, continue la *Semaine religieuse de Saint-Boniface*, pour mener cette œuvre à bonne fin et lui procurer les hommes nécessaires. Elle possède dans le Limbourg hollandais un juniorat qui est devenu une pépinière de sujets parlant l'allemand, le polonais et le bohémien, ainsi que le français et l'anglais.

Nous félicitons donc chaleureusement les Révérends Pères Oblats de leur généreuse entreprise dans laquelle ils ont dû engager de considérables intérêts financiers, et nous leur souhaitons un plein et entier succès. Puissent ces journaux catholiques pénétrer dans toutes les familles ! Qu'il n'y ait pas une seule famille catholique sans un journal catholique. Si, comme le disait Léon XIII, *un journal catholique est une mission perpétuelle dans une paroisse*, il est aussi la source d'inappréciables bienfaits au sein de la famille. Sa lecture communique aux esprits une foule de connaissances utiles, augmente en eux le sens chrétien et les dispose à accepter docilement et avec beaucoup plus de fruit les enseignements et les directions de notre Mère la sainte Eglise.

Nous ne saurions mieux terminer cet article qu'en rappelant que cette œuvre de presse a déjà reçu la haute approbation et la bénédiction apostolique de Sa Sainteté Pie X.

Une Circulaire de Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface.

Mgr Langevin a adressé aux fidèles de l'archidiocèse de Saint-Boniface une circulaire traitant de divers sujets, et en premier lieu du Congrès eucharistique qui doit se tenir à Montréal en septembre prochain, puis de la question des Ruthènes.

Après avoir rappelé la décision prise par l'épiscopat canadien au Concile de Québec, le 30 octobre dernier, de prescrire une quête annuelle pendant dix ans au profit des Ruthènes établis au Nord-Ouest, Mgr Langevin ajoute : Les œuvres à faire au milieu des Ruthènes dans les trois diocèses de Saint-Boniface, de Saint-Albert et de Prince-Albert sont nombreuses. Il y a d'abord le journal catholique ruthène qui doit paraître bientôt à Winnipeg ; puis un petit séminaire pour les enfants ruthènes qui se des-